



Date 02.2020 Source AMC#284 Auteur(s) Margot Guislain

Dossier spécial Tiers-Lieux, La Fabrique Pola – La multiplicité des expressions qualifiant les tiers-lieux – fabriques du territoire, lieux ressources, lieux infinis, voire espaces transitionnels ou écosystèmes positifs – indique l'engouement que suscitent ces équipements collectifs d'un nouveau type, mais aussi la réticence des acteurs à employer un terme qui, en une dizaine d'années, s'est galvaudé au regard des réalités qu'il recouvre.

L'appellation désigne à la fois les friches industrielles métropolitaines à dominante festive, les espaces de co-working ou ceux dévolus au « faire-ensemble », en général (makerspaces), pour la fabrication d'objets (fablabs), le développement de logiciels open source (hackerspaces). Lorsque les usages sont mixtes, ils ont souvent une vocation principale (culture, cuisine, agriculture) et des activités liées à l'économie sociale et solidaire. A la suite du rapport de la fondation Travailler autrement qui en recense quelque 1800 en France, le gouvernement a lancé en juin 2019 le programme « Nouveaux lieux, nouveaux liens », pour les soutenir financièrement, les organiser en réseaux, les professionnaliser et en faire un instrument de reconquête des territoires.

La Nouvelle Agence, Pole artistique Bordeaux – Créée au début des années 2000 par un collectif d'architectes et d'artistes, la Fabrique Pola avait investi l'ancien centre de tri postal de Bègles, puis avait dû le quitter pour laisser place à la Cité numérique. La ville de Bordeaux a alors offert la possibilité au collectif d'emménager de façon pérenne dans un ancien entrepôt de peinture, situé le long de la Garonne, aux portes du futur quartier Brazza. La raison d'être du projet étant de faire entrer l'art dans la vie urbaine au quotidien, le bâtiment est à la fois un lieu de travail pour artistes (ateliers) mais aussi lieu d'exposition, de formation, de conférences, d'événements artistiques et festifs pour la population locale. Si cette construction utilitaire des années 1970 ne bénéficie pas du cachet d'une halle industrielle, elle confère à ce tiers-lieu culturel son identité et une certaine actualité.

La structure et la toiture sont conservées. Les anciennes portes coulissantes, remplacées par des portes vitées. Encadrées par la structure en béton, elles forment quatre portails et ouvrent sur des espaces intermédiaires multi-usages. Ces derniers, à double hauteur avec mezzanines, sont pensés comme des petites agoras urbaines autour desquelles viennent s'agréger toutes les activités.